

brise, qui les humilie, & qui les mette dans des dispositions capables d'avoir part aux biens de Jésus, à sa justice, à sa sainteté, à sa Rédemption, & qu'ainsi vous éprouviés un jour ce que c'est que d'être aussi heureux que d'avoir accès aux nœces du fils de ce grand Roi. Je vous souhaite, chères ames, de tout mon cœur ce glorieux bonheur; Ce grand Dieu vous le souhaite aussi; & en vérité, il veut vous le donner, si vous le lui demandés sérieusement & avec persévérance, & un peu de combat que vous employeriez à la recherche de si glorieux avantages seroit infiniment récompensé par les délices que vous rencontreriez dans Jésus, & dans son union.

Père céleste qui tire si puissamment les ames à ton fils, pour les rendre heureuses, tu en as déjà tant tiré, tu en as déjà tant donné pour héritage à ce glorieux fils de ton sein, qui sont déjà maintenant triomphantes avec lui, & introduites au céleste banquet des nœces de l'agneau! Ah! Père donne moi aussi à ton fils, que je sois un de ceux que tu as donnés du monde à ce précieux Rédempteur, afin que j'aie à lui, que je sois reçu dans lui, que je sois admis dans l'heureux nombre de ceux qui l'aiment, qui le suivent, qui le connoissent, & qui ont part aux heureux fruits de sa Rédemption; Ah! tire moi, que je ne demeure point en arrière parmi la troupe de ceux qui rejettent tes invitations, & qui se soustraient de toi à perdition; fais que j'entre, dans Jésus, & lui dans moi, & que je sois à lui & lui à moi éternellement, Amen.



A Blamont le 8. Octobre, 1720.

Ma chère Mère!

Voilà la prédication de Dimanche prochain; je souhaiterois que mes petits travaux fussent des rapines sur l'ennemi, qui étans consacrées à éternel puissent servir à édifier la maison de l'Eternel dans votre ame; mais je crois qu'il en est du bâtiment de ce temple intérieur, comme il en étoit du temple extérieur du tems de Zorobabel, après le retour de la captivité, duquel il est dit; alors l'œuvre de la maison de Dieu qui habite à Jerusalem, cessa. Dieu veuille susciter quelque puissant prophète reveille nos cœurs, qui renforce nos mains lâches, pour nous employer avec Zèle au bâtiment de cet édifice spirituel. Cette prédication, nous montre quel fondement nous devrions mettre à ces édifice, c'est la foi en Jésus Christ; mais une foi qui fût réelle, vivante & efficace, & opérée dans nous par le S. Esprit. Quand ce

Eccccc 2

fon-

fondement là est une fois , posé , on ne manque pas de bâtir dessus , de l'or , de l'argent , des pierres précieuses & autres bons matériaux . quand on s'occupe à son salut sérieusement , & qu'on emploie bien la grace que Dieu nous présente en son fils dans une véritable foi . Je crois , ma chère Mère ; que c'est là nôtre principal , de penser à cela , & de nous faire une œuvre sérieuse d'un bâtiment qui doit demeurer éternellement . Ce grand Dieu veuille y exciter fortement vôtre ame , vous donner son Esprit pour architecte , & vous faire la grace de fonder la maison & l'édifice de vôtre salut sur le roc assuré de Jésus , & sur la pratique de sa sainte parole & des maximes de son Evangile ; Car bâtir sur Jésus , c'est bâtir sur ce qu'il dit , c'est pratiquer ce qu'il dit , c'est suivre son exemple & sa vie , comme il le témoigne lui-même Matth. 7. v. 24. croire vouloir bâtir autrement sur Jésus , croire qu'on fonde son salut sur lui , tandis qu'on ne pratique point sa parole , & qu'on ne suit point sa vie , & son exemple , c'est se tromper , & se faire de fausses espérances que Jésus n'approuvera point au jour du grand examen de toutes choses ; Car ce seront ceux là seulement qui auront fait la volonté de son Père céleste , qui auront accès au Royaume des cieux , & qui seront reconnus du Père comme des Méres , des frères & des sœurs de Jésus , & par conséquent comme des cohéritiers de son Royaume éternel : Matth. 7. v. 21. ch. 12. v. 50. Dieu nous fasse de cet heureux nombre par la force triomphante de sa grace dans la foi en Jésus auquel je vous recommande , & la conduite du quel je vous souhaite pour la préparation de vos ames à sa gloire . Je suis ma chère Mère , en vous recommandant à la grace .

Ma chère Mère ,

Vôtre très - obéissant Fils ,

J. Frid. Nardin.



J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 21. Dimanche après la Trinité
sur le 4. Chap. de S. Jean. v. 46. - 54.

TEXTE.

Jean. 4. v. 46. - 54.

v. 46. *Jésus donc vint derechef à Cana ville de Galilée, où il avoit converti Jean en vin. Or il y avoit un Seigneur de cour, duquel le fils étoit malade à Capernaüm ;*

v. 47.

✠. 47. *Celui la ayant entendu que Jésus étoit venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui, & le pria qu'il descendit pour guérir son fils; Car il s'en alloit mourir.*

✠. 48. *Alors Jésus lui dit, si vous ne voyés des signes & des miracles, vous ne croyés point.*

✠. 49. *Et ce Seigneur de cour lui dit, Seigneur descend avant que mon fils meure.*

✠. 50. *Jésus lui dit, va, ton fils vit; Cet homme crût a la parole que Jésus lui avoit dite, & s'en alla.*

✠. 51. *Et comme déjà il descendoit ses serviteurs lui vinrent au devant, & lui apportèrent des nouvelles, disans; Ton fils vit:*

✠. 52. *Alors il leur demanda à quelle heure il s'étoit trouvé mieux: Et ils lui dirent, hier sur les sept heures la fièvre le laissa.*

✠. 53. *Le Père donc connut que c'étoit à cette même heure là, que Jésus lui avoit dit: ton fils vit; Et il crût & toute sa maison.*

✠. 54. *Jésus fit encore second signe, quand il fut venu de Judée en Galilée.*

Mes bien aimés Auditeurs.



EN vérité, il faut que la foi soit quelque chose de bien grand; puisque la parole de Dieu lui attribué des effets si suprenans: car elle témoigne que c'est sur la foi qu'est bâti & fondé tout nôtre salut, son commencement, sa suite, & sa fin: *En vérité, en vérité, je vous dis*, disoit Jésus Christ, *que celui qui entend ma parole, & croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & ne viendra point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* Jean. 5. 24. & dans un autre endroit, *celui qui croit en moi, a la vie éternelle.* Jean. 6. ✠. 47. Et les Apôtres tous ensemble témoignent, que c'est par la foi, que le cœur est purifié, que c'est par la foi, que Jésus Christ habite dans le cœur, que c'est par la foi, qu'on surmonte le monde, & tout ce qui est au monde. Voyés chers Auditeurs, voilà d'admirables choses que l'écriture témoigne de la foi, & d'excellens effets qu'elle lui attribué, & qui devroient exciter dans vous d'ardens desirs d'avoir une foi une chose si haute, si digne, & si glorieuse. Car une chose qui me tire de la mort, du jugement, & de l'enfer, & qui me donne la vie éternelle déjà dès ce monde; une chose qui purifie, qui nettoye mon cœur, & qui le rend capable de servir le Dieu vivant en sainteté & justice; une chose qu'il fait que Jésus habite dans moi, qu'il est dans mon cœur, & que je suis son heureux tabernacle & domicile; Enfin une chose qui me fait surmonter le monde, le Diable, toutes leurs tentations, leur persécution, leurs attrait, & qui me fait vaincre tous les faux apas qui voudroient me détourner du but céleste; sans doute, une telle chose est quelque chose de grand, de glorieux, & de digne de la recherche d'une ame immortelle. Mais

Eeeeeee 3

remar-

remarqués bien, chères ames, par quel endroit la foi a cette dignité & cette excellence, & produit ces effets si surprenans, ce n'est pas entant qu'elle est une bonne qualité, ou quelque chose d'inhérent dans moi; comme si la foi étoit une si haute vertu, qu'à sa considération Dieu regardât mon ame favorablement & en sa grace; non à cet égard, entant qu'elle est une vertu & une qualité inhérente en moi, elle à ses foiblesses, ses imperfections & ses défauts, qui la rendent défectueuse, & non recevable devant Dieu. Mais la foi reçoit cette dignité & cette force divine & souveraine qu'elle a de l'objet qu'elle embrasse, qui est Jésus, sa justice, ses merites & la Rédemption. Ainli voyés, c'est proprement Jésus, sa justice, sa Rédemption & sa grace, qui me donne la vie, qui purifie mon cœur, qui me fait surmonter le monde, & tous les ennemis du salut; mais la foi est la main, est l'organe, qui embrasse, qui accepte, & qui reçoit ce Jésus, sa Rédemption, & ses inérites; desorte que Dieu dans l'absolution, la justification & le salut d'un pécheur regarde à son fils, à sa justice parfaite qu'une ame lui présente & apporte devant lui par la foi; Et c'est là ce qui seul justifie, qui sauve, qui absout, & qui donne la rémission des péchés; C'est pourquoi l'écriture dit tantôt, que c'est la foi qui nous justifie, & qui nous sauve, tantôt que c'est la Rédemption & le sang du Sauveur; par ce que l'un ne sauroit être sans l'autre, & que pour être sauvé, justifié, & absout, il faut apporter le sang du médiateur par la foi, il faut avoir part & embrasser par la foi cette Rédemption, cette justice que Jésus nous a acquise & méritée: Et tout ceci s'apprend mieux par l'expérience que par les spéculations; desorte que pour savoir bien ce que c'est que la foi, il faudroit l'expérimenter dans son cœur, comme le Seigneur de cour de nôtre texte, il faudroit la voir produire dans soi, voir comment Dieu l'éprouve & la purifie; Et enfin comment il la couronne & la fait triompher. Voilà toutes d'excellentes, choses que nous voyons dans ce Seigneur de Cour & plutôt à Dieu que nous les vissions & expérimentassions aussi une fois dans nous! Nous voulons pour cette fois dans cet excellent exemple de foi arrêter nos méditations sur

Prop.

Prop. La matière de la foi. & voir

I. Comment elle est produite dans une ame : *Ou son commencement*

Part.

II. Comment elle est éprouvée & purifiée : *Son accroissement*

III. Comment enfin elle demeure victorieuse : *Sa victoire.*

Part. I.

La foi de ce Seigneur de cour avoit sans doute de petits commencemens, mais pourtant nous remarquons 1. qu'elle est produite de la même manière que celle de tous les autres enfans de Dieu; savoir par la croix & par l'humiliation:
C'est

C'est la misère la maladie & le danger de son fils , qui pousse ce Seigneur de cour à Jésus ; Sans doute, qu'avant cela il ne se soucioit guères de Jésus , il avoit déjà vu dans la ville de Capernaüm où il demuroit , plusieurs miracles que ce Jésus avoit fait , sans que cela l'eût touché & converti : Les délices de la cour , & les vanités du monde le tenoient trop captif , il auroit creu faire brèche à son honneur , & s'exposer à l'ignominie des honnêtes gens s'il avoit fait quelque estime de ce Jésus si méprisé , & si persécuté. Mais quand Dieu le frappe en ce qu'il avoit de plus cher , & qu'en même tems il reveille par là sa conscience , il le remplit de douleur & d'angoisse sur sa propre misère & sur la misère de son fils : C'est alors qu'il se souvient des choses qu'il avoit veues , & ouïes de ce Jésus , il se souvient combien il avoit déjà aidé d'autres misérables ; C'est ce qui lui inspire l'espérance de recevoir aussi quelque soulagement auprès de lui ; c'est ce qui fait , qu'il va à lui , & qu'il implore son secours. Voyés , chers Auditeurs , voilà comme l'homme est ; pendant que Dieu ne humilie point , que son cœur n'est point brisé & matté par le marteau du grand Dieu , pendant qu'il n'est point salutairement dolent & affligé , il est tout plein de mépris de Dieu & d'arrogance , il ne tient compte de Dieu & des choses éternelles , il ne se soucie guères de chercher & de crier après Jésus , il n'y pense pas seulement , il ne fait pas si ce Jésus , lui est nécessaire ; il ne fait point d'attention à toutes les conduites de Dieu envers lui & envers les autres ; Il s'en va dans son aveuglement , dans son oubli de Dieu sans attention & sans reflexion ; & même il est assés fôû & assés impie pour se moquer des voyes de Dieu , & de ceux qui y marchent , pour regarder comme des folies les maximes de Jésus , & comme des insensés ceux qui les embrassent , & qui les suivent : Enfin l'homme , pendant qu'il a son cœur sans être frappé , froissé & humilié , ne se soucie ni de Dieu ni de Jésus , & ne pense guères à venir à lui. Mais quand Dieu le frappe , soit dans l'intérieur , soit dans l'extérieur , & que ces coups de Dieu font l'effet que Dieu se propose c'est à dire qu'ils brisent le cœur , & qu'ils le froissent dans la veüe & dans le sentiment du péché qui est la source tous les maux que nous pouvons souffrir ; C'est alors que cet homme inconsideré , cet âne sauvage qui n'aime qu'à humer l'air à son plaisir , commence à faire quelque attention sur Dieu , commence à tourner un peu son cœur & ses yeux du côté de Dieu , & à soupirer après lui & après sa délivrance ; c'est alors qu'il vient à Jésus. Et sans doute, chères ames , que voici une chose qui indispensablement se doit trouver dans ceux qui veulent avoir la foi ; C'est un cœur brisé , un cœur froissé & humilié ; en vérité , il est impossible que la foi soit produite dans d'autres cœurs , que dans ceux là : Ainsi , chère ame , si tu veux jamais avoir la foi , il faut que tu ayes un tel cœur , & que tu les laisses produire dans toi par le S. Esprit , & par tous les moyens que Dieu employe pour cela : Tous les malheurs , les misères , les maladies & les maux qui t'arrivent dans le monde ont pour but d'humilier ton cœur , de lui faire sen-

Les Com-
mence-
mens de
la foi : &
r. com-
ment elle
est produi-
te.

tir

air les péchés de lui faire connoître la source empoisonnée que tu portes dans toi, & d'où viennent tous les maux que tu souffre, afin que ton cœur en étant salutairement convaincu, tu commences à apporter & à présenter à Dieu un Sacrifice agréable à Dieu, qui est un cœur froissé & brisé : Pendant tout le tems que tu n'auras point ce cœur navré, cette ame affligée & dolente, tu ne feras point de cas, ni d'estime de Jésus, tu ne soupireras point après lui sérieusement, tu ne viendras point à lui, & par conséquent tu ne le trouveras jamais : Tu peux consulter sur cette première vérité l'expérience de tous ceux qui ont eu la foi, tu verras que c'est dans le creuset de la douleur, de la tristesse & de l'angoisse, que cette foi a été produite.

2.
Les mar-
ques qu'elle donne
de sa réalité même
dans son commen-
cement.
(a.)
Elle sur-
monte les
obstacles,
& conduit
l'ame à Jésus.

Mais 2. remarquons dans ces commencemens de la foi de ce Seigneur de cour, que pourtant cette foi, quoique foible, se montre déjà dans ses effets comme quelque chose de fort & de puissant. Car (a.) elle le fait venir à Jésus : Sans doute qu'il n'eut pas de petits combats à soutenir, & de petits obstacles à surmonter pour le faire : La honte, la crainte des hommes, l'orgueil, tout cela le vouloit bien empêcher de venir s'humilier devant le méprisé Jésus : La haine des Juifs, des principaux, des sacrificateurs & des Pharisiens ne lui étoit pas non plus un petit obstacle ; mais la foi surmonte tout cela ; met sous les piés toutes ces considérations humaines, le desir qu'il a d'avoir du secours, & de trouver auprès de Jésus la délivrance de son fils, & aussi la sienne, lui fait franchir & vaincre tout obstacle ; de sorte qu'il est dit de lui, *Cet homme la s'en vint à Jésus*. Voyés, chères ames, cela est bientôt lu & bientôt dit, *il vint à Jésus*, mais il faut un peu entrer dans le cœur de ce venant, & y de couvrir, si vous pouvez ce qui s'y passoit. Pour moi il me semble, qu'à y avoir beaucoup de différens mouvemens, de crainte, d'espérance, de honre, de reproches, d'orgueil, de desirs ; enfin quantité de pensées différentes de la chair & de l'Esprit, qui se combattoient l'une l'autre dans cette pauvre ame, mais pourtant il suivoit celles qui le portoit à Jésus ; C'est pourquoi notre texte dit, *qu'il vint à Jésus*. Vous voyés comment la foi dans les premières commencemens, & dans son plus bas degré est déjà une victoire qui surmonte le monde, la crainte & l'opprobre des hommes, qui vainc la chair, son orgueil, sa vanité, son amour propre, son ambition, l'amour des créatures & toutes les considérations de la terre & de la chair. Comment la foi met sous les piés & derrière le dos tout cela, & vient s'humilier & se mettre aux piés de Jésus, implorer son secours & son assistance dans les maux & dans les misères dans lesquelles elle se sent : Considérés la foi où vous voudrés, dans quel degré, dans quel foible organe qu'il vous plaira ; voyés tous ceux qui ont eu la foi depuis la commencement de la Bible jusqu'à la fin, vous remarquerez qu'elle a été toujours dans eux une victoire qui a surmonté le monde & la corruption, qui les a fait abandonner & mortifier la chair & ses passions, & venir à Jésus ; S. Jean ne dit pas seulement, *tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde, & c'est ici la victoire, qui a surmonté le monde, savoir notre foi*, 1. Jean. 5. N. 4. 5. Mais aussi

aussi quand il parle & écrit aux petits enfans en Christ , c'est à dire à ceux qui sont encore foibles , il leur dit : *Petits enfans , vous êtes de Dieu , & vous les avez vaincus , par ce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est en eux* ch. 4. v. 4. Les fondemens sur lesquels l'Apôtre bâtit ce qu'il dit , sont inébranlables , parce qu'une ame qui a la foi , dit-il quelque petite qu'elle soit , est née de Dieu , & aussi par ce qu'elle porte Dieu & Jésus dans elle : O ! une ame née de Dieu , une ame qui porte Dieu dans elle , sans doute a aussi des forces pour surmonter le monde & la chair : Chéres ames , voyés , cela ne se peut pas autrement ; la foi met Dieu dans nous , & nous dans Dieu ; la foi , nous fait être des productions , & des enfans de la divinité ; or ce qui est produit de Dieu , ce qui vient de Dieu ne peut être que quelque chose de vivant , de puissant , de victorieux , & de triomphant contre le monde & contre le Diable , & le péché ; quoique peut être l'ame ne le sente pas , & ne le voye pas encore ainsi , & n'en puisse pas tirer toute la consolation qu'elle désireroit , & que souvent parmi ces premières victoires de la foi , elle soit dans de grandes angoisses , dans des détresses , & dans & dans de grandes foibleesses.

(b.) Cette foi porte ce Seigneur de cour , à prier , & à implorer le secours de Jésus , *Et le pria qu'il descendit pour guérir son fils* : Et un peu plus bas : *Seigneur descend avant que mon fils meure*. Voyés que cette foi , quoique foible dans ce Seigneur de cour , étoit une lumière qui lui decouvroit le pouvoir que Jésus avoit de guérir son fils , & de lui donner le soulagement qu'il cherchoit ; il le reconnoit pour son Seigneur , ce Jésus si petit , si bas en apparence , si meprisé & si persécuté ; il s'humilie devant lui , il le prie & lui demande son secours & son assistance. Voyés , chers Auditeurs , les admirables choses qui se passent dans une ame qui a la foi : En vérité , une telle ame & un théâtre d'une infinité de différens mouvemens qui mettent le cœur dans des agitations bien sensibles & bien remarquables. Ah ! un tel cœur n'est plus ce cœur stupide , endormi , indolent & paresseux , qui ne sent & qui ne voit rien des choses spirituelles : Mais c'est un cœur agitée , réveillé , agissant , soupirant ; & la foi qui y est opérée est comme une semence puissante qui germe , qui pousse , qui travaille & qui agit efficacement dans le cœur. Mais sur tout elle y excite une prière sincère & ardente ; elle commence à nous faire invoquer de tout nôtre cœur celui qu'elle nous a découvert comme nôtre libérateur , & comme le seul capable de nous aider & de nous délivrer des misères que nous sentons dans nos consciences ; Parce que la foi a découvert à l'ame Jésus comme son Seigneur , & comme celui qui doit la guérir , elle commence à l'appeller tout de bon son Seigneur & c'est ce qui ne se peut faire que par le S. Esprit 1. Cor. 12. 3. Et quand elle l'envisage ainsi comme son Seigneur & qu'elle croit en lui , c'est alors qu'elle le prie & qu'elle l'invoque ; Car comment invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point

(b.) Elle porte l'ame à prier & à invoquer

F f f f f f f

creu

cren ? Demande l'Apôtre S. Paul. Rom. 10. 9. 14. ainsi l'invocation sincère & ardente est déjà un fruit , & une suite de la foi ; où il n'y a point de foi, il n'y a point d'invocation & de prière ; & où il n'y a point d'invocation, là il n'y a point de foi. Mais remarquez bien ce que c'est que l'invocation, ce n'est pas une chose morte, ce n'est pas une chose froide, languissante & impuissante ; mais c'est quelque chose de vivant , de puissant & d'agissant dans l'ame, c'est un cri du cœur après la délivrance qui vient de cette double veuë que le S. Esprit donne à une ame ; premièrement de la veuë & du sentiment de son incomparable misère & de ses maladies desespérées ; & secondement de la veuë de la puissance, de la force , & de la bonté de Jésus qui peut & qui veut la délivrer , & lui donner un puissant & efficace secours. Une telle invocation ne vient pas d'un cœur mort, stupide , & fermé , mais elle vient d'un cœur amolli, navré, brisé, & ouvert par la puissante clé de celui qui tient les clés de la maison de David ; d'un cœur affligé & dolent , comme l'écriture le témoigne : *O éternel, dit Esaïe, étans en détresse ils ont eu souvenance de toi, ils ont épanché leur humble requête, quand ta correction a été sur eux* : Mais une chose que je vous prie de bien remarquer , c'est que l'écriture sainte par la détresse , la douleur & les angoisses , n'entend pas ces douleurs & ces angoisses que la chair ressent , quand la correction & les châtimens de Dieu sont sur elle ; mais elle entend un cœur dolent, froissé & affligé, dans la veuë & dans le sentiment du péché , lequel sentiment a été produit dans elle par la correction & le jugement de Dieu ; Car quand les jugemens & les châtimens de Dieu n'opèrent point cela , c'est à dire , un cœur affligé dans la veuë du péché , & un cœur marri sincèrement d'avoir offensé Dieu , & attiré sa colère ; il est vrai qu'il y a bien quelques cris , il est vrai qu'on crie ; mais ce n'est pas à l'Eternel ; on invoque , mais ce n'est pas la foi qui le fait , c'est la chair , l'amour propre qui voudroit se voir délivrée de la croix & de la pesanteur de la main de Dieu : Ainsi une invocation véritable qui vient de la foi , est sur tout dans le sentiment du péché , va sur tout à chercher le secours & la grace de Jésus pour la délivrance des misères du péché : Et c'est ce qu'il faut bien remarquer dans les exemples de guérison extérieure que Jésus Christ a faite , il ne faut pas seulement avoir égard à ce que nous voyons , que ces pauvres malades cherchoient au dehors auprès de Jésus ; il faut entrer dans leurs cœurs & prendre garde à ce qui se passoit dans leur intérieur ; les sentimens du péché qu'ils avoient , les cœurs affligés & dolents qu'ils portoient , & enfin toutes les dispositions d'ames véritablement pénitente, qu'ils sentoient dans leurs cœurs : C'est aussi à cela que Jésus regardoit , & c'est ce qu'il voyoit & decouvroit aussi dans ces pauvres ames affligées ; C'est pourquoi aussi souvent avant que de les guérir , corporellement , il leur disoit , *Mon fils , ma fille , tes péchés te sont pardonnés* ; & après les avoir guéris, il leur commandoit d'avoir bon courage, de s'assurer , que c'étoit leur foi qui les avoit sauvés , qui les avoit guéris.

Et

Et c'est aussi ce que nous devons chercher dans le cœur de ce Seigneur de cour, il ne faut pas seulement considérer son affliction extérieure, mais aussi son affliction intérieure & son cœur humilié ; il ne faut pas seulement l'écouter, demandant la délivrance de son fils, mais il faut aussi voir son cœur soupirer après la délivrance de la racine de tous les maux, qui est le péché.

Mais 3. Nous remarquons dans les commencemens de la foi de ce Seigneur de cour, que c'étoit pourtant une foi foible, & accompagnée encore de beaucoup d'infirmités. Il voyoit & découvroit bien quelque chose de grand en Jésus, il l'appelloit son Seigneur, & il avoit conçu de hautes idées de lui, mais pourtant il croyoit qu'il falloit qu'il descendît pour guérir son fils, il croyoit que sa présence corporelle, & ses attouchemens ou l'imposition de ses mains étoient nécessaires ; *Il le pria de descendre* : Il avoit aussi par ces commencemens de foi conçu quelque espérance en la faveur de ce Jésus, mais il n'avoit pas encore appris à se résigner en toute simplicité à lui & à sa conduite, il lui vouloit encore prescrire comment il auroit souhaité qu'il l'aidât, il auroit voulu qu'il descendît, & qu'il vint voir son fils ; Ainsi voici encore deux choses qui marquent la foiblesse & l'imperfection de sa foi, c'est qu'il veut la présence corporelle & extérieure de Jésus, & secondement il veut & semble lui marquer la manière dont il souhaite d'éprouver son secours. C'est ce que la foi foible fait encore dans les enfans de Dieu : D'abord que ces âmes encore foibles sentent la misère du péché, qu'elles sont chargées de la croix & de quelques affligeantes visites de Dieu, elles voudroient d'abord une délivrance sensible, visible, éclatante & consolante, où sans doute la chair ne manque pas d'avoir son jeu ; car elle souhaiteroit que Dieu se déclarât d'abord pour elle, qu'il lui fût voir qu'il prend son parti, elle voudroit qu'il descendît, & qu'il fit en sa faveur quelque chose d'extraordinaire ; Cette foiblesse de la foi dans ces âmes là fait qu'elles ne fondent pas assez sur la puissance de Jésus leur Rédempteur, qu'elles ont encore des idées trop basses de lui, elles croient souvent que leur mal est trop grand, que leurs misères sont trop pressantes pour qu'elles puissent en être délivrées que par des prodiges & des miracles; elles ont de grandes & vives idées de la grandeur de leur mal, & des idées rabaisées & trop foibles de Jésus & de sa Rédemption ; C'est ce qui fait que souvent elles sont découragées & perdent presque l'Espérance d'être jamais délivrées de la misère sous laquelle elles se voient ; elles ne peuvent pas croire qu'une seule parole de Jésus seroit capable de les guérir & de les arracher à toutes leurs misères. C'est ce que des enfans de Dieu éprouvent souvent : Si tu dois être délivré de telles & telles choses, pense-t-ils, il faut qu'il s'y fasse quelque chose de bien extraordinaire dans toi, il faut que Jésus agisse bien d'une manière miraculeuse dans toi, il faut que cela aille ainsi ou ainsi : Voilà, comment ces âmes foibles ne donnent pas encore tout à fait gloire à leur sauveur, & qu'elles ont encore plus de veüe de la diffi-

F f f f f f f a

culté

3.
La foi de ce Seign. de cour étoit pourtant encore foible ce qui se remarque.

(a.)
Parce qu'il voudroit voir des miracles.

(b.)
Il voudroit Prescrire à Jésus la manière dont il doit être délivré.

culté de leur guérison, que de la puissance & force de Jésus. C'est ce qui fait aussi qu'elles voudroient dans leurs desirs & dans leurs prières prescrire à Dieu, les tems, les moyens, & les manières dont il devroit les délivrer; elles sentiront dans leurs cœurs qu'elles voudroient que Dieu se comportât de telle ou de telle manière envers elle, qu'il leur fit ainsi ou ainsi voir sa grace & sa délivrance; Et quand Dieu va un autre chemin que celui par lequel elles pensoient que Dieu devoit les conduire, cela les trouble, les afflige, & les jette dans le doute & dans la méconnoissance des voyes de Dieu; parce que la chose ne va pas comme elles croyoient qu'elle devoit aller: Au lieu que la foi forte & éclairée s'abandonne à Dieu en tout & par tout, se laisse conduire par lui, attend tout de lui, se résigne entièrement à lui, & attend en patience sa volonté & son heure en demeurant pourtant dans la prière, dans la recherche & dans le combat. C'est ce double état de la foi, & de foiblesse & de force, que nous voyons bien souvent dans les enfans de Dieu dans l'écriture sainte: Nous voyons souvent David ce grand exemple & expérimenté écrivain de la foi, être dans de saints transports d'une foi triomphante & forte, s'écrier, *Quand tout un camp se camperoit contre moi tout à l'entour, & même plusieurs milliers de peuple, je ne craindrois point*: Ps. 3. 7. *Quand je cheminerois par la vallée d'ombre de mort, je ne craindrois aucun mal, car tu es avec moi, ton bâton & ta houlette sont ceux qui me consolent*: Ps. 23. 4. *L'Eternel est pour moi, je ne craindrai point, que me feroit l'homme?* Ps. 118. Nous ne voyons d'autres fois dans de grandes foiblesse, & dans des grandes éclipses de foi: Dans ces états nous l'entendons gémir, nous l'entendons soupirer, se plaindre que Dieu dort, que Dieu cache sa face de lui, il le conjure de lui envoyer & de lui faire voir sa délivrance. Voyés les Ps. 13. 55. 77. &c.

Mais il faut prendre garde ici, quand nous disons que ces sortes de mouvemens qui se passent dans le cœur des âmes commençantes & combattantes sont des marques de la foiblesse de la foi; que notre cœur ne reprenne occasion d'ici de nous tromper d'une autre manière; Car quand il entend dire, que de prescrire quelque chose à Dieu; que d'être si impatient, & si empressé à vouloir qu'il fasse notre volonté, sont des bouillons de la nature, & des marques de la foiblesse de la foi, il peut conduire par là une âme à la négligence, à la paresse & à l'oubli de la prière: Pourquoi te tourmente-tu tant? lui dira-t-il, attend l'heure de Dieu, ne remarques-tu pas que ces si grands empressemens sont des bouillons de la nature, & que tu ne dois pas tant souhaiter que Dieu fasse ce que tu veux? Par là il lui fait souvent quitter son Zèle & son ardeur, il la fait souvent tomber dans le relâchement, & l'âme s'y laisse aller en croyant aller à la résignation & à l'attente de la volonté de Dieu, & ainsi une âme quittent & se refroidissent dans la prière & dans la constance à chercher & à demander, elle ne voit jamais venir cette heure de Dieu, qu'il lui semble qu'elle attend, & par là elle tombe ordinairement ou dans

un entier relâchement & sécurité, ou dans l'incrédulité & dans l'Athéisme. Prenés donc bien garde, chères ames, quand on vous parle de la résignation avec laquelle la foi attend la délivrance de Dieu ; C'est une résignation accompagnée de combats, de prières, de vigilance & de recherches ; c'est une résignation qui ne cesse pourtant pas de demander l'accomplissement des promesses de Dieu dans elle : Voyés la résignation de la foi de David, voyés comment il attendoit son Dieu ; *j'ai patiemment attendu l'Eternel, & il s'est incliné vers moi & a ouï mon cri* ; il attend l'Eternel, mais c'est pourtant en criant : Ainsi la résignation de la foi n'exclut point le combat, les recherches, & les prières ardentes & continuelles ; au contraire elle les fortifie ; mais elle exclut & elle veut bannir les bouillons d'impatience, de murmure de la chair, & les volontés de la nature & de l'amour propre qui se cherche & qui voudroit trouver sa nourriture & son soutien dans les choses les plus divines. Prenés donc garde à cette ruse du Diable & de vôtre cœur trompeur ; mais tenés ces deux choses pour certaines & pour indubitables ; premièrement que Dieu ne verra jamais d'un mauvais œil, que vous l'importuniés sans cesse, & que vous ne lui donniés point de repos jusqu'à ce qu'il vous ait fait justice de vos parties adverses, qui sont le Diable, le péché, les aiguillons & les craintes de la mort & de l'enfer avec le monde & vôtre chair pécheresse : Secondement que Dieu ne trouvera jamais mauvais que vous lui demandiés l'accomplissement de ses promesses dans vous, comme vous les voyés portées dans la parole de Dieu, & comme elles ont été accomplies dans les autres enfans de Dieu : Dites hardiment à Dieu, regarde, ô Eternel, mon Dieu, je ne te demande que ce que tu m'as promis de me donner dans ta parole, & que ce que tu as aussi donné à tes chers enfans, je te demande la justice, la paix & la joie de ton Royaume, je te demande la rémission & la délivrance de mes péchés, je te demande la Rédemption de dessous l'empire des ténèbres du Diable & de la chair ; enfin je te demande l'accomplissement dans moi des glorieuses promesses que tu fais à ton peuple : *O Eternel, aye souvenir de moi selon la bienveillance que tu portes à ton peuple, & aye soin de moi selon ta délivrance ; Afin que je voye le bien de tes élus, que je me réjouisse en la joie de ta nation, & que je me glorifie avec ton héritage.* Ps. 106. v. 4. 5. Voyés, chères ames cherchés constamment ces choses là, jusqu'à ce que vous les aiyés ; car vos recherches sont fondées sur les promesses de Dieu, & c'est lui même qui vous appelle à lui faire une douce violence : Ne vous en laissés donc point détourner par une tentation qui est assés ordinaire aux bonnes ames, qu'il ne faut pas tant s'inquiéter, qu'il faut attendre l'heure de Dieu, qu'il faut se tranquilliser ; ce qui est bon, quand cette attente, cette tranquillité & cette résignation est accompagnée de cris, de combats, & de prières continuelles, sans quoi c'est un relâchement, c'est un faux repos, c'est une tromperie du Diable & de la chair.

F f f f f f ;

Mais

Part. II.
L'épreuve
& l'acrois-
sement de
la foi.
qui se fait

1.
Quand Jé-
sus au lieu
d'accorder
à une ame
ce qu'elle
demande,
lui repro-
che & lui
découvre
encore son
incréduli-
té.

Mais voyons comment Jésus Christ éprouve & purifie la foi de ce Seigneur de cour, & comment elle s'acroît dans cette épreuve : C'est ce que nous devons faire dans la seconde partie de cette méditation. Voyés ce que ce Seigneur de cour cherchoit selon les mouvemens de son amour propre qui se mêloit parmi sa foi ; c'est ce que Jésus combat justement & ce qu'il lui refuse ; il cherchoit de voir des miracles , il vouloit voir lui même ce Sauveur venir vers son fils pour la délivrer de la misère dans laquelle il étoit ; il desiroit , & il demandoit que Jésus descendit : Mais Jésus redarguë ces deux défauts ; car 1. il redarguë son incrédulité, en lui reprochant que s'il ne voyoit des miracles, il ne croiroit point : *Si vous ne voyés des miracles , vous ne croyés point*, par où Jésus fait semblent de ne pas voir la foi que ce Seigneur de cour portoit dans son cœur, mais lui met seulement devant les yeux, & lui découvre son incrédulité : Il n'étoit pas encore tems que cette ame vit & connût le trésor de foi, qu'elle portoit dans elle ; mais il falloit encore lui faire sentir les défauts & les foiblesses dont cette foi étoit travaillée , il falloit bien la faire entrer dans la découverte de son fond corrompu, & sur tout de son incrédulité , qui est sans doute le plus grand obstacle à la délivrance d'une ame, & ce qui combat le plus puissamment la foi, & qui la retarde dans la victoire & dans le triomphe qu'elle doit remporter. Voici un surprenant procédé de ce sage Jésus envers ce Seigneur de cour ; au lieu qu'il sembloit qu'il devoit le recevoir, le menager , tâcher de fortifier & de souffler l'étincelle de foi & les bons desirs de cette ame qui venoit à lui, il ne se contente pas de le refuser , de le rebuter, mais il lui fait des reproches de son incrédulité : Qui diroit que c'est là un moyen de fortifier une foi foible , & toute la sagesse humaine ne jugeroit-elle pas que c'est justement le moyen de l'étouffer & de la rebuter ; c'est pourtant ici un des plus ordinaires moyens par lesquels Jésus éprouve, purifie & fortifie la foi des ames qui viennent à lui. Il faut savoir que, quand elles viennent à Jésus , elle sont encore dans beaucoup de foiblesses & d'ignorance, qu'elles ne connoissent pas encore bien, le fond d'incrédulité qu'elles portent dans elles ; Ainsi une bonne & sage précaution que Jésus prend, quand ces ames là viennent à lui , c'est de leur dévoiler & faire connoître de plus en plus la corruption & le mal de leur cœur , & sur tout le mal de l'incrédulité : Il leur découvre la grande incapacité où elles sont de croire & de s'abandonner entièrement à la conduite de Jésus : Car Jésus souhaite de nous guérir à fond , il ne veut point nous donner une guérison superficielle : Pour que cela soit, il ne suffit pas qu'une ame sente & connoisse un peu superficiellement sa misère ; mais il faut qu'elle la voye un peu à fond : Si d'abord qu'elle crie un peu après Jésus , ce Sauveur la consolait & la guérissoit d'abord , elle croiroit qu'elle n'a pas un si grand fond de misère , mais quand Jésus lui fait voir & sentir sur tout sa grande incrédulité qu'il lui reproche les oppositions qu'elle a encore dans elle , il la prépare par là à voir un jour dans soi la véritable victoire de la foi.

Ainsi

Ainsi , chères ames , voyés , quand vous venés à Jésus , que vous sentés & qu'il vous semble que plus vous priés , plus vous trouvés vôte cœur indisposé à croire , plus vous vous trouvés dans l'incapacité de croire en Jésus , & d'embrasser les promesses ; que cela ne vous décourage pas ; ce n'est pas que vous deveniés pires ; mais c'est que ce que vous êtes véritablement , & que vous ne connoissiés & ne sentiés point encore , vous est découvert & montré , & Jésus vous reproche vôte incrédulité , afin de vous la faire détester , combattre , & de vous disposer à vous en voir une fois délivrés. C'est une marque de foi , que vous criés , que vous priés dans le sentiment de vos péchés & de vôte misère , que vous venés à Jésus lui demander la délivrance de vos maux : Mais par ce que vous vous sentés si incapables d'embrasser ces promesses , par ce que vous sentés tant de répugnance , de résistance dans vos cœurs , à croire que vous puissiés être délivrés , & que vôte guérison soit si facile ; c'est une marque que ce sont là encore des crasses & des ordures de l'incrédulité que Jésus vous decouvre & il faut que Jésus vous les decouvre , afin d'en purifier vôte foi , il faut qu'il la mette dans le creuset , afin que ces crasses en soient séparées ; & le creuset ce sont les reproches touchans & vivans qu'il vous fait sentir dans vos ames : Prenés y garde ; bien loin que cela vous doive décourager , cela doit de plus en plus vous exciter à chercher & à prier , cela vous doit faire roidir , comme ce Seigneur de cour ; Il sembloit qu'un tel accueil que celui que Jésus lui fait , devoit être capable de rebuter un homme comme lui , & qu'il auroit pû , avec Naaman le Syrien s'en aller & se retirer tout courroucé , en disant *je croyois qu'il viendrait d'abord , qu'il imposeroit la main sur la playe , sur le malade & qu'il le guériroit* ; Mais non , il redouble sa prière , il ajoute , *Seigneur , descens , avant que mon fils meure*. Voilà aussi le parti que doit prendre une ame qui sent ces reproches & ces convictions , elle doit les souffrir avec patience , & ne s'en pas laisser rebuter , ni se trop laisser décourager par ces sentimens de sa grande incrédulité : Elle doit dire à Jésus avec ce Seigneur de cour , Seigneur Jésus , le mal est pressant , je ne saurois beaucoup m'arrêter à examiner , si j'ai beaucoup de foi , ou si j'en ai peu , il s'agit d'avoir ta délivrance , il s'agit que tu me tires de la mort , & de la perdition dans laquelle je me vois ; Seigneur Jésus , aide moi , avant que mon ame meure , & supplée & subviens à ce qui manque à ma foi. Voilà comment la foi est considérablement fortifiée : Lors que l'ame dans les convictions que Jésus lui donne de son incrédulité les reçoit avec humilité , & docilité , mais pourtant ne se laisse point rebuter par là , ne s'attache point trop à exagérer toute la grandeur de sa misère , mais par un effort de foi se jette entre les bras de Jésus & lui dit : *Que je sois , Seigneur Jésus , ce que je voudrai , j'implore pourtant ton secours & je te demande ta délivrance , ne me la refuse point*.

En

En vérité chères ames, c'est quelque chose de grand qu'une telle épreuve de la foi, & il n'est pas bien facile, malgré ces reproches de Jésus de ne pas cesser pourtant de le prier; plus il semble rebuter & repousser, plus l'ame se roidit à s'approcher, & à s'enfoncer dans le sein de la miséricorde & de l'amour de Jésus. C'est un combat où une pauvre ame ne souffre pas peu, & où il faut qu'elle passe, pour ainsi dire, par les épées flamboyantes, qui semble la repousser de l'arbre de vie. Quand Jésus semble lui dire, mais tu n'as point de foi, tu ne crois point; Et que l'ame lui répond, pourtant, Seigneur Jésus aye pitié de moi & descends, mais tu n'es pas dans de telles & telles dispositions; Et que l'ame répond, pourtant Seigneur descends, avant que mon ame meure; il n'y a en vérité, que le S. Esprit qui puisse ainsi soutenir Jacob luttant avec l'Ange de l'Eternel, & qui puisse exciter des prières ardentes dans elle, dans le tems que Dieu semble la rebuter; Mais le Saint Esprit soutient une ame dans ces sortes de combats par le desir violent de délivrance, qu'il allume & qu'il conserve dans son ame. Quand il s'agit de la vie, quand on est entre la vie & la mort comme ce pauvre affligé voyoit son fils, on va droit au but, on la demande avec constance à celui qui la peut donner, & enfin tout cède au desir ardent qu'on a de trouver du secours & de l'assistance.

2.
Quand il la conduit par tout un autre chemin, qu'elle ne s'étoit figuré, & sur tout par la pure confiance & abandon à la parole des promesses.

2. Une seconde chose en quoi Jésus éprouve & purifie la foi de ce Seigneur de cour, c'est de lui accorder ce qu'il demandoit, mais non de la manière qu'il le demandoit, & qu'il le vouloit; il auroit voulu que Jésus descendît, & Jésus veut qu'il en croie à sa seule parole, il lui dit seulement, *va ton fils vis.* C'étoit véritablement une grande épreuve pour cette pauvre ame; Il se voit combattu dans toutes ses mesures qu'il avoit prises, dans toutes les idées qu'il s'étoit faites du secours de Jésus, rien ne va, comme il se l'étoit figuré; enfin il voit toutes ses propres pensées & opinions renversées. Il croyoit voir venir Jésus chés foi, le voir s'empresseur beaucoup à guérir son fils, & le voici qu'il voit que Jésus ne semble pas beaucoup s'intéresser pour lui, il ne veut point descendre avec lui, il faut, qu'il risque la santé & la vie de ce précieux fils qui étoit à l'agonie, sur une seule parole, qu'il s'en retourne avec cela, & qu'il se mette en danger de trouver son fils mort à son retour. Ne semble-t-il pas que ce Père affligé devoit faire comme la scunamite fit envers Elisée, lors qu'il ne vouloit envoyer que son serviteur pour ressusciter son fils mort; elle embrassa ses genoux, & lui dit *l'Eternel est vivant, & ton ame est vivante, que je ne te laisserai point?* ne devoit-il pas faire une douce violence à Jésus, & lui dire, Seigneur Jésus, je ne te laisserai point que tu ne descendes avec moi. Non, il s'abandonne sur la simple parole de Jésus, desortes que nôtre texte ajoute, *Et cet homme là crût à la parole que Jésus lui avoit dite, & s'en alla:* En vérité, c'est un grand effort de foi dans cette ame combatante: Mais cet aimable Jésus s'avoit bien ce qui en étoit, il voyoit bien que c'étoit là le

moyen

moyen de fortifier & d'espurer la foi, il savoit bien que cela ne seroit que bon à cette ame d'être ainsi conduite, pour ainsi dire, par les ténèbres, & par un pur abandon à la parole puissante de Dieu; Et aussi en même tems que ce doux Jésus lui commande d'en croire à sa parole, & lui dit; *Va ton fils vit*, il coule une vertu secrette dans son cœur, qui la soutient, qui le fortifie, & qui le fait acquiescer à la parole de Jésus.

Voyés, chères ames, c'est encore ainsi que Jésus épure la foi de ses enfans, ils sont empressés à chercher eux mêmes les moyens de leur délivrance, & à les prescrire à Dieu, par une infinité de voyes par lesquelles il croit qu'il faut que Dieu les conduise, ils voudroient des veuës, des présences, des expériences douces, des manifestations puissantes de Jésus, lorsque ce n'en est pas encore le tems: Mais Jésus va à eux par un autre chemin, il les renvoie à la simple parole de ses promesses, il veut qu'elles apprennent à en croire & à s'abandonner simplement à lui; C'est sans doute ce qu'une ame a bien de la peine à faire, il lui semble que cette parole des promesses est trop foible pour la soutenir, il lui semble que si elle s'abandonne ainsi à la parole de Dieu, qu'elle va s'en fonder, qu'elle va périr, elle est comme une personne qui entre dans une eau qu'elle ne connoit point, elle va avec crainte, & elle a peur de tomber dans quelques précipices & d'être suffoquée dans les eaux: O c'est quelque chose bien mortifiant à la chair, & de bien purifiant pour la foi, d'être ainsi conduite par un simple abandon à la parole de Dieu; vous le sentés, chères ames, combien de peine vos cœurs ont à croire aux simples promesses de Dieu; vous sentés qu'ils voudroient quelque chose de plus, vous voudriés que Jésus descendit lui même; cela est bon, & cela vous sera aussi donné, mais il faut premièrement que vous l'embrassés dans ses promesses, & que vous apreniés à en croire à sa simple parole, & croyés même que ce n'est que par là, qu'il veut conduire votre foi à la victoire, & au triomphe. Voyés ce que je veux dire, c'est que quand vous lisés dans la parole de Dieu les excellentes & glorieuses promesses que Dieu fait à ses enfans, vous sentés d'abord dans vos cœurs un mouvement d'incrédulité, qui vous dit: O ces choses là ne sont pas pour toi: Si vous y voyés quelques exemples de grace & de faveur de Dieu, comment Dieu a déclaré sa bonté envers telles & telles ames, cette incrédulité vous dit; O que tu es indigne de telles choses, & que tu es éloignée d'un tel état: Enfin votre cœur semble se roidir & s'éloigner de la vérité de la promesse, il semble ne la point vouloir, il lui semble qu'il n'a point droit à tout cela, qu'il n'oseroit se l'appliquer, il n'oseroit s'abandonner à la simple parole de Jésus, ni s'assurer sur le fond solide des promesses: O déplorable incrédulité du cœur de l'homme! qui en pourroit exprimer toute la profondeur & toute la misère? Car quoi que Dieu veuille montrer abondamment l'immuable fermeté de ses promesses en y interposant son jurement

Gggggg

afin

afin que par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons une ferme consolation : Hebr. 6. v. 17. 18. Cependant ce cœur incrédule ne se contente pas de cela, il n'oseroit se reposer là dessus, il croit toujours qu'il va s'enfoncer, qu'il va périr, & que les promesses de Dieu ne sont point suffisantes pour le soutenir.

Hélas ! que les pauvres âmes charnelles & mondaines ne savent guères ce que c'est que tout ceci ; tout ce langage du cœur, & de ce qui se passe dans une âme combatante leur est un langage barbare ; Elles ne savent ce que c'est que les promesses de Dieu, la parole de Jésus, les résistances que l'incrédulité y fait, & les combats qu'une âme soutient jusques à ce qu'elle croie à cette parole de Jésus ; *va ton fils vit*, ton âme vit, tes péchés te sont pardonnés &c. Mais il suffit que les âmes qui éprouvent dans elles de pareils combats nous entendent, & qu'elles apprennent à reconnoître que tous ces combats sont pour les fortifier enfin & en raciner de plus en plus en la foi, & doivent servir à l'épurer pour la rendre plus lumineuse & plutôt victorieuse : C'est pourquoi, chères âmes, qui sentés dans vous de pareilles épreuves de vôtre foi, écoutez, faites un effort de foi comme le Seigneur de cour, & croyés comme lui à la parole de Jésus ; vous vous en trouverez bien, & vous verrez que par la vôtre foi sera considérablement augmentée, & avancée du côté, de la victoire que Jésus veut lui faire remporter ; mais sâchez aussi que cela ne dépend pas de vous, mais qu'il faut que ce soit Jésus qui vous sêcle ses promesses dans le cœur par son S. Esprit, & que, quand sa parole dit, ton âme vit, tes péchés te sont pardonnés, il faut que cet aimable Jésus coule dans vous une secrète force qui vous le fasse croire & recevoir ; C'est pourquoi quand vous voyés, quand vous lisés & entendés les grandes promesses de Dieu, & que vous entendés la parole de Jésus, soupirés & le priés qu'il veuille les faire entrer, & les faire prendre racine en vos cœurs ; priés le qu'il vous donne les force d'y croire & de les embrasser ; Car en vérité, ce n'est pas l'œuvre de l'homme, que d'en croire à la parole de Jésus, & des'abandonner aveuglement sur le fond solide de ses promesses.

Voyés chers Auditeurs, voilà comment Jésus éprouve, purifie & augmente la foi de ses enfans, mais fort peu d'âmes le croient dans l'heure de la tentation, elles ne peuvent rien moins croire que les reproches qu'elles sentent, les voyes toutes contraires par lesquelles elles sont menées, soient des moyens de fortifier & d'accroître leur foi : Il leur semble qu'elles croiroient bien plus & bien mieux, si Dieu leur donnoit ce qu'elles cherchent d'abord, & s'il les conduisoit par le chemin qu'elles jugent bon, & elles ne reconnoissent la sagesse de la conduite de Dieu, que quand la foi sort victorieuse, & lors qu'elle voit la fin de ses desirs & le but de ses recherches lui être donné d'une toute autre manière, qu'elle ne se l'étoit imaginée ; & lors qu'elle éprouve que tout cela lui est donné d'une manière incomparablement plus solide, & plus durable que si

Dieu

Dieu le lui avoit accordé comme elle le vouloit : C'est pourquoi, chères ames, croyés que Dieu est plus sage que vous, faites seulement vôtre devoir, & ensuite laissés, à Dieu l'événement & l'issue de la chose, priés, demandés, heurtés, & employés les forces & les lumières de l'Esprit de Jésus à chercher simplement la grace de Dieu en Jésus, & soyés assurés qu'elle vous sera donnée de quelque manière que ce soit : Car enfin vous verrez, comme ce Seigneur de cour, vôtre foi être amenée à son heureux but, & vous éprouverés que Dieu vous accordera ce que vous cherchez, il vous l'accordera d'une manière infiniment consolante, comme cela arriva à ce Seigneur de cour, selon que nous le devons voir dans la troisième partie de notre méditation.

Après que la foi de ce Seigneur de cour eut été produite par la croix, qu'elle eut passé par les épreuves par lesquelles Jésus la fit passer, enfin elle vient à une heureuse victoire, & cela se fait ainsi : C'est que 1. Dieu qui voyoit ses combats, & qui savoit ce qui se passoit dans son cœur voyant qu'il avoit besoin d'être rassuré & fortifié, lui envoie ses serviteurs au devant qui lui apportent de bonnes nouvelles de la santé de son fils. *Et comme déjà il descendoit, ses serviteurs lui vinrent au devant &c.* vous pouvez bien en quelque façon vous figurer, chères ames, les agitations dans lesquelles étoit le cœur de ce Père tendre & affligé; Il étoit sans doute extrêmement agité de côté & d'autre par quantité de mouvemens : Le texte dit qu'il crût à la parole de Jésus, mais sans doute que cette foi ne manquoit pas d'être bien combattue par des pensées de crainte, de doute, d'appréhension, que la chose ne soit pas; O quelle pointe de douleur ne sentoit-il point, quand il venoit à penser que peut-être il trouveroit son fils mort; Ce que son incrédulité & son cœur corrompu ne manquoit pas de lui venir souvent remettre devant les yeux & dans l'Esprit; vous pouvez croire que pendant tout son voyage qui fut peut-être de plus de vingt heures, avant que ses serviteurs lui vinssent à la rencontre, il ne manquoit pas d'avoir plusieurs tristes pensées qui l'abatoient, qui l'affligeoient; tantôt l'espérance le recevoit, mais tantôt la crainte le rabattoit, tantôt il se nommoit fou d'avoir crû si légèrement, & de n'avoir pas fait plus d'instance à Jésus de venir lui-même, tantôt il étoit sur le point de rebrousser chemin pour l'aller de rechef prier de venir : Enfin chacun peut se figurer dans quel état il seroit en de pareilles circonstances. Ce Dieu qui voyoit tout cela lui envoie ses serviteurs au devant qui le tirent des peines où il étoit, qui le rassurent en lui apportant l'agréable nouvelle de la santé de son fils; de sorte que son cœur se sent heureusement raffermi, réjoui, & délivré de ses craintes & de ses angoisses. 2. Il demande à ses serviteurs, à quelle heure son fils s'étoit mieux porté, ce qu'ayant entendu d'eux, il remarque un admirable rapport entre la vérité de l'événement, & entre la parole de Jésus, ce qui contribue à assurer son cœur, & à le fortifier dans la certitude & dans la vérité de la foi qu'il avoit conquise; de sorte que 3. il

Part. III.
Comment
enfin la
foi de-
meure vi-
ctorieuse.

1.
Jésus en-
voie au
devant d'u-
ne ame
combata-
nte, ses
serviteurs,
son S.Es-
prit, sa
puissante
lumière;
pour lui
annoncer
la vérité
de la pa-
role des
promesses,
& pour
lui enscé-
ler la réa-
lité.

est dit qu'il crût avec toute sa maison : Voici que sa foi , éclatée , & cette heureuse délivrance de ses misères & de ses craintes devient une chandelle & une lumière qui se montre au dehors ; C'est qu'il se résoud à avouer & à embrasser publiquement ce Jésus pour son Sauveur & pour son Maître , il le confesse devant le monde ; & il engage toute sa maison à suivre son exemple ; excellentes marques de la victoire de la foi , lors que le cœur est mis dans une telle liberté par Jésus , & dans une telle assurance qu'on manifeste à tout l'univers l'Estime qu'on fait de Jésus & de son Evangile ; Et qu'on s'occupe aussi à porter & à engager les autres à recevoir aussi cet Evangile , que comme David , après que Dieu a ouvert les lèvres , on annonce les voyes de Dieu aux transgresseurs , desorte que les pécheurs se convertissent à Jésus.

C'est ainsi que Jésus amène la foi de ses enfans à une heureuse victoire , lors que dans l'épreuve il les voit dans le combat , & dans un combat qui les affoiblit , qui consume leurs forces , qui travaille beaucoup la foi ; c'est qu'il leur envoie des serviteurs annonciateurs de bonne nouvelle , qui lui viennent au devant , il lui envoie son Esprit , sa lumière , sa grace , qui lui font goûter & expérimenter la vérité , la réalité de sa parole ; ces serviteurs lui disent la même chose que la parole de Jésus , *ton fils vit* ; ainsi ces serviteurs ne font autre chose que de sceler , que d'assurer , que de confirmer la parole de Jésus dans une ame ; desorte qu'elle commence à être assurée , à goûter & à expérimenter la vérité des promesses de Jésus , elle commence à en voir l'accomplissement. C'est par où son cœur sort de ses craintes , par où il est établi dans une joie & dans une paix divine ; c'est alors que toutes ces différentes agitations de doute , d'inquiétude , d'appréhension commencent à s'évanouir , à céder & à faire place à une divine certitude & assurance qui remplit l'ame de lumière , de force & d'une sainte liberté. Aussi vrai que l'ame & le cœur de se Père affligé fut puissamment tranquillisé , lors qu'il vit ses serviteurs lui venir annoncer les bonnes nouvelles de la vie de son fils , aussi vrai aussi une ame , qui sur la parole de Jésus s'engage dans le combat contre ses incrédulités & sa corruption , sent-elle un divin soulagement : Quand les serviteurs du grand Dieu lui sont envoyés , quand le Saint Esprit , la puissante lumière de Dieu , sa grace & l'efficace de la Rédemption de Jésus viennent dans elle lui sceler la vérité de la rémission de ses péchés , lui annoncer la vie & le salut de son ame , l'assurer de la grace de son Dieu , & de sa reconciliation & de sa paix avec lui ; O c'est alors qu'une ame se sent comme déliée d'une infinité de liens , que les chaînes tombent de ses mains & de ses pieds , & que sa pauvre conscience se sent soulagée & déchargée d'un pesant & accablant fardeau ; enfin on ne sauroit exprimer ce que la venue de ces serviteurs & la bonne nouvelle qu'ils annoncent fait dans une ame : C'est alors que dans un saint acquiescement elle se dit avec David : *Mon ame retourne en son repos , car l'Eternel s'a fait , il l'a secouru*

retiré de la mort, il a tiré ses yeux de pleurs, & a gardé ses pieds de ruine & de trébuchement, Ps. 116. v. 7. 8. O que bien heureuse est l'ame qui éprouve ainsi la délivrance de son Dieu, & qui fait ce que c'est que du cri de réjouissance de l'Eternel, & qui peut encore dire avec David par expérience, *O Eternel, tu as délié mes liens.* Mais c'est ce qu'éprouveront les ames qui seront fidèles dans la recherche de Jésus, qui selon sa parole chercheront l'accomplissement de la promesse de Dieu en Jésus dans elles.

Ps. 116. v. 16.

Mais 2. une ame pour se confirmer dans cet heureux état & dans la joie & la paix que lui causent ces bonnes nouvelles, elle fait comme ce Seigneur de cour, pour voir si la vérité se rapportoit à la parole de Jésus, il leur demande à qu'elle heure l'enfant s'étoit mieux trouvé, & eux lui ayant dit le tems, il reconnut que c'étoit la même heure à laquelle Jésus lui avoit dit *ton fils vit* : C'est aussi ce que fait une ame, elle examine & elle sonde si sa joie, sa paix, & ce qu'elle trouve dans elle convient & se rapporte à la parole de Jésus, elle examine si les bonnes nouvelles des serviteurs qui ont tant réjouis son ame sont d'accord avec la parole de Jésus; & dans cet examen elle trouve une parfaite harmonie de son état avec la parole de Dieu, elle trouve que ce que la parole de Jésus dit à l'extérieur, & les promesses qu'elle fait, c'est véritablement le qu'elle éprouve, ce qu'elle sent dans son cœur; desorte qu'elle conclut que sa délivrance & sa vie est véritablement l'œuvre de Dieu & de sa grace, & qu'aussi cette précieuse parole de Dieu est très constamment la vérité & la vie des ames qui la reçoivent & qui l'embrassent : Car il faut savoir qu'un enfant de Dieu fait une œuvre sérieuse de son salut, il travaille à s'assurer & à se fonder solidement, il évite tout moyen d'être trompé, il examine donc sérieusement, si ce qu'il expérimente, si ce qu'il sent de joie, de délivrance, & de lumière dans lui, si ce n'est point imagination, si ce n'est point tromperie; Et pour le savoir il examine si les témoignages de Jésus hors de lui, sont conformes & répondent aux témoignages de l'Esprit dans lui : C'est ainsi qu'il est confirmé dans la vérité, qu'il est fondé & enraciné dans la foi, & que son cœur est comme affermi sur un roc, parce qu'il découvre la parole de Dieu & la vérité de ses promesses & dans foi & hors de foi; Alors son cœur devient une Bible intérieure dans laquelle sont écrites par le S. Esprit les divines paroles de Dieu; C'est une Bible vivante où les paroles & les lettres sont l'expérience qu'il fait des choses mêmes, enfin il porte dans soi la vérité & la réalité de ce que la précieuse parole de Dieu dit à l'extérieur : O qui pourroit exprimer combien une ame est par là fortifiée & enracinée dans la foi, & quelle victoire c'est qu'une telle assurance! Il s'agiroit, chères ames, de l'éprouver & de l'expérimenter un chacun de vous; vous ne verrez jamais ce que c'est que la parole de Dieu, & les divines & précieuses vérités qui nous sont manifestées dans la St. Bible, vous ne le connoîtrez & ne les aimerez jamais, que vous ne les goûtiez ainsi, & que vous n'en voyiez ainsi la vérité & la réalité dans vous.

2.
Une ame examine, si les mouvements de lumière de grace & de foi qu'elle sent dans elle se rapportent à la parole de Dieu

3.
Par là la
victoire
extérieure
suit c'est
que
(a.)
Elle con-
fesse Jésus
devant le
monde.

C'est 3. par cette victoire de la foi qui se fait dans l'intérieur, que la victoire extérieure se produit aussi. C'est à dire que c'est par cette heureuse confirmation, & affermissement d'une ame dans la foi, & dans l'assurance de la certitude de la parole de Jésus, qu'elle est portée à faire une profession & confession ouverte & publique de Jésus; C'est alors qu'il est dit d'elle comme de ce Seigneur de cour, *et il crût avec toute sa maison*. C'est que, quand une ame expérimente ce que c'est que Jésus, elle est par là mise dans la capacité de confesser Jésus devant le monde, à la face de tout l'univers, de l'avouer, le reconnoître, le glorifier, l'aimer & le suivre, comme son Sauveur, son Naître & son Roi, auquel elle veut obeir, aux volontés duquel elle veut se soumettre, & les maximes duquel elle veut suivre & pratiquer, en renoncent aux maximes corrompues du monde & du péché, en renonçant sérieusement à sa conversation pécheresse & mondaine qu'elle avoit auparavant; Et par là elle glorifie Jésus en ce présent siècle, en la présence de ses ennemis du Diable & des hommes. Elle ne se contente pas de croire pour elle, mais elle tâche aussi d'amener les autres, sur tout ceux avec qui elle converse le plus familièrement, & ceux de sa maison à la connoissance & à la foi en ce Jésus, afin qu'ils soient aussi participans des mêmes graces & des mêmes avantages dont elle se sent favorisée, qu'elle voit si glorieux & si dignes d'une ame immortelle, qu'elle souhaiteroit que toutes les ames les eussent, les possédassent, & les goûtassent: C'est ce qui fait que sa conversation est toujours pleine de paroles d'édification, est toujours remplie d'une lumière qui porte les autres à glorifier Dieu, & qu'ainsi elle attire doucement & puissamment les autres à suivre son exemple, & à embrasser Jésus. Sans doute qu'une telle profession & une telle confession de foi & de l'Evangile de la grace n'est pas sans croix, & qu'une telle ame ne demeure guère longtems sans voir tomber sur elle les persécutions du Diable & des hommes, elles se voit bientôt exposée aux mépris, aux oprobres, aux injures des méchans, comme sans doute ce Seigneur de cour l'éprouva aussi; sans doute qu'il ne manqua pas d'être exposé aux railleries & aux moqueries des autres courtisans, d'être l'objet de la haine des Juifs, de leurs sacrificateurs & de leurs principaux, & enfin de se voir mortifié en bien des manières, tout cela est renfermé dans ce mot *il crût*; car il est impossible de croire & d'avouer & de confesser Jésus, son Evangile, & les maximes de son Royaume, de l'avouer & le confesser à la face & en la présence de ses ennemis, des ennemis de sa gloire & de son Règne qu'on ne s'expose à leur haine & à leur persécutions. Mais la foi, & ce mot, *il crût* surmonte aussi tout cela, il montre la force dont une ame animée d'une foi victorieuse est munie pour surmonter & vaincre toutes ces persécutions des ennemis de Jésus; desorte qu'elle ne s'en laisse ni épouvanter ni détourner, & tout cela vient de la victoire intérieure que la foi a obtenue, quand elle a veü l'accomplissement des promesses & de la parole de Jésus dans elle, & qu'elle a senti son fils & son ame guérie;

Voyés,

Voyés , Chérés ames , voilà comment Jésus commence , accroît , purifie & enfin achève l'œuvre de la foi dans une ame selon qu'il est dit , qu'il est le chef , & le consommateur de la foi. Il faut donc que ce soit lui qui la commence dans vous , par la croix , par la croix d'un cœur navré , brisé & humilié dans le sentiment de ses péchés , que ce soit lui qui plante , qui allume , & qui excite cette précieuse foi dans vous par son S. Esprit dans une sérieuse repentance & dans une ame sincèrement dolente dans la veuë de sa misère. Il faut que ce soit lui qui cultive ce petit grain de semence de moutarde semé dans le jardin de vos cœurs amollis , qui le fasse germer croître , & prendre de la nourriture , en faisant luire son soleil , en faisant tomber sa pluie , en l'émondant , le purifiant & nettoyant de ses jettons inutiles : Enfin il faut que ce soit lui qui l'amène à sa perfection , & à sa stature complète , de sorte qu'il devienne comme un arbre aux branches duquel les oiseaux du ciel fassent leurs nids ; que les mouvemens de la grace ; les opérations du S. Esprit , les vertus célestes & divines y aient leur demeure fixe & arrêtée ; de sorte qu'une telle ame pleine de foi soit comme un agréable bocage où ces oiseaux des cieux de toutes sortes de vertus puissent s'arrêter , se nicher , & se multiplier abondamment : C'est donc auprès de Jésus , chères ames , qu'il vous faut chercher une telle foi : Si vous vous laissés tirer à lui par les différens attraits qu'il emploie pour cela , si vous lui abandonnés vos cœurs par son Esprit & par les convictions intérieures qu'il veut vous donner de votre misère , si dans ces convictions vous venés à lui , & que vous imploriés sa grace & son secours , & que , quand il veut vous guérir & vous soigner , vous ne vous sauviez pas d'abord de son école , par ce qu'il fera un peu de douleur à votre chair par les épreuves dans lesquelles il mettra votre foi , mais que vous persévériés constamment à lui demander la guérison & la vie de vos ames ; vous éprouverés dans vous , ce que vous voyés dans l'exemple de ce Seigneur de cour , & les vérités que vous lisés ici à l'extérieur seront réalisées dans vous par l'heureuse expérience que vous en ferés. Le Seigneur Jésus veuille glorifier & magnifier la grandeur & la victoire de sa grace & de sa Rédemption dans la délivrance de vos pauvres ames ; qu'il les fasse entrer véritablement dans la carrière de la foi ; qu'il les y fortifie , les y confirme tellement , que vous voyiés un jour à votre consolation , que l'Evangile de Jésus n'est ni une folie , ni une chimère , mais que c'est la puissance de Dieu & la sagesse de Dieu en salut à tous croyans. Ah ; Jésus , que nous ayons un jour sujet de te louer & de te bénir éternellement pour toutes tes graces , Amen.

Conclus.

A Bla-